

ABONNEMENTS

Table with subscription rates: Un an \$ 1.00, Six mois \$ 0.50, Etats-Unis \$ 1.50. Includes note: Strictement Payable d'avance.

LA LIBRE PAROLE

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates: Mesure Agathe (14 lignes au pouce.), Première insertion 15, Deuxième insertion 10, Chaque insertion subs. 05.

Publié par la Société de Publication "La Libre Parole" RENE LEDUC, Gérant

AFFIRMONS NOS DROITS (Lafontaine)

Bureau: 83-85 rue du Pont TELEPHONE 2685

AVIS

Nous saurions gré à nos abonnés de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent, nous évitant ainsi l'ennui de leur envoyer une facture.

La main au gousset, n'est-ce pas ?

Race de vaincus.

Nous sommes descendus si bas que nous devons avoir touché le fond ! S'est écrié, un jour, un de nos orateurs.

La constatation est plus que jamais bonne à relever au moment où des moulins de sa houlette, le Père d'Ottawa fait se précipiter à sa suite tout le troupeau des moutons ministériels.

Nous sommes bien une race de vaincus.

Longtemps notre soumission à l'Angleterre avait eu sa compensation dans ce qu'on appelait, sans trop se rendre compte de ce que le terme signifiait, les privilèges du citoyen britannique.

Qu'est-ce que cela voulait dire. Etait-ce un contrepoids moral à l'humiliation de la conquête, une simple expression entourée d'une auréole lointaine représentant une idée vague de garantie, d'avantages de protection ? Etait-ce un simple leurre, une tromperie ?

Nos privilèges, nos libertés, nos droits, c'est, un juge l'a dit, un jour, c'est d'avoir à laisser l'Angleterre faire tout ce qu'elle voudra. Et en cela, l'Angleterre avait le pressentiment de pouvoir compter sur notre moutonnière députation.

Elle ne s'est pas trompée. Nous sommes dans ses griffes et, après avoir entrevu, à l'horizon, un coin de l'auréole de liberté, il nous reste à voir surgir d'en dessous, le crépuscule blafard de la décadence. Nous avons été vaincus, nous restons vaincus. Nos "engraissés" d'Ottawa ne sont pas de bois dont on fait une race forte et vaillante.

Tout est prostitué sous nos yeux et nous assistons, sans broncher, au spectacle écoeurant de tous les débris de justice, de toutes les bassesses, de toutes les vilénies; et nous courbons la tête.

Quand le peuple se réveillera-t-il ? Nous l'ignorons. En attendant, continuons à baragouiner avec les Anglais, qui ne nous comprennent pas, et à flirter avec les Anglaises qui rient de nous.

Jacques Cœur.

A l'oeuvre.

Le conseil de ville de Montréal s'est mis résolument à l'oeuvre de réformes réclamées depuis longtemps par l'électorat.

A une grande majorité, il a adopté, la semaine dernière, des motions qui lui font honneur.

En premier lieu, est venue une proposition accordant le droit de vote aux électeurs qui n'ont pas payé la taxe de l'eau.

Le principe du vote des femmes a aussi été accepté en principe.

A l'avenir on n'exigera pas de qualification foncière pour les échevins et le maire.

Il y a des années que nous demandons à nos pères conscripts d'adopter les mêmes mesures, jus qu'ici ils ont fait la sourde oreille. Vont-ils marcher sur les brisées de leurs collègues de la métropole ? c'est à souhaiter.

Il est en effet, inhumain de priver de leur droit de suffrage des citoyens qui, faute d'avoir l'argent sur le pouce, ne peuvent acquitter, le 1er novembre, la facture que leur présente l'hôtel de ville.

Il nous semble que le trésor civique est assez protégé par les immeubles dont les propriétaires ne payent pas la taxe à heure fixe.

De plus, la corporation charge un taux assez élevé sur les arrérages auquel viennent s'ajouter les frais de la cour du recorder, que le coffre municipal fait enfin de compte, une bonne opération financière.

On n'exige aucune qualité des députés au fédéral et au local et personne n'osera soutenir que ces fonctions sont moins importantes que celles de représentants d'un quartier de la ville.

Il faut être de son temps, que diable ! et ne pas se mettre au travers du progrès dont se vante notre époque.

Ces obstacles à l'expression de la volonté du peuple devraient disparaître dans un pays dont le premier ministre se déclare "démocrate jusqu'aux os." Que nos édiles consultent l'électorat et ils se persuaderont promptement que les citoyens sont en faveur de cette réforme que nous avons préconisée, que nous préconisons et que nous préconiserons jusqu'à ce que nous ayons atteint notre but.

René de Kérel.

Allons à la réalité.

On rapporte ce trait de Napoléon.

Quand il présidait les séances du Conseil d'Etat, il ne laissait passer aucun des articles du Code de Civil sans se figurer exactement tel ou tel paysan tel ou tel bourgeois, tel ou tel noble. Il se représentait ainsi les individus auxquelles la loi s'appliquait, non

plus dans une image abstraite, mais réels, mais vivants, avec leur sensibilité vraie, leurs sensations vraies. Il prévoyait l'effet produit sur cette "étouffe chatonilleuse" et il étonnait ses collaborateurs par les conclusions qu'il tirait de cette méthode.

C'était celle de la science.

"En toute science, a écrit Tamé, la difficulté consiste à se figurer, en raccourci, par des spécimens significatifs, l'objet tel qu'il existe, hors de nous, et son histoire vraie."

Dans toute entreprise, dans toute action, il faut voir le fait et y surborder sa pensée; car, le fait existe et on le manie dans la mesure où on l'accepte. Bien loin d'être opposé à l'idéalisme, le réalisme en est la condition fondamentale. Or, toute idée n'est réalisable que dans la mesure où elle est conforme aux nécessités du réel.

On semble oublier absolument ce principe si juste lorsqu'il s'agit des problèmes politiques.

Quand, par exemple, MM. Laurier et Borden, et les ministres, et les députés à leur suite, se sont occupés de notre future marine de guerre, combien ont imité le grand Napoléon et traduit en visions réelles la détestable besogne à laquelle ils vauquaient ? Ils ont discuté sur des abstraits : la loyauté, la reconnaissance ou encore le progrès. WORDS ! WORDS ! WORDS ! aurait répondu Hamlet.

Le fait concret que nos politiciens n'ont pas voulu voir, c'était de pauvres Canadiens, privés de tout, gorgés déjà de taxes et d'impôts, tirer les quelques sous qui leur restent encore pour payer les navires qui iront se faire défoncer par les boulets des ennemis de l'Angleterre. C'était de pauvres cultivateurs qui, à peine commençaient-ils à manger les fruits de leurs terres si péniblement défrichées, devaient en verser les premiers bénéfices dans la caisse du ministère de la marine. C'était des exploitations ruinées dans l'avenir faute des petits profits, immédiatement versés à la marine. C'était le capital de la nation diminué, chaque année, de trois millions et plus.

On a refuté ces lois iniques par des arguments auxquels d'autres arguments puisés toujours au vague, ont été opposés. Il n'est que ne puisse contester la criminelle subtilité d'un Laurier, rien excepté l'irréfutable, l'indestructible fait. Ne nous lassons donc pas de l'opposer sans cesse aux déclamations et aux sophismes des adversaires du Peuple. Le procès de la loi inique que nous allons subir doit être mené à coups de documents pris dans la réalité. C'est le seul moyen, sinon de retourner la conviction des égarés ou de réveiller la conscience des mécontents, du moins de faire se révolter le peuple contre ses oppresseurs.

Jacques Cœur

Les méchants n'ont pas de repos, dit l'Écriture; les politiciens non plus. L'Écriture voulait-elle parler de ces derniers ?

Revenons-y.

Oui, revenons encore à cette question si importante du marché. Importante, en effet, puisque du marché dépend en grande partie le prix des denrées. Et c'est bien là l'avis de tout le monde et même des autorités municipales, car celles-ci ont jugé bon de faire elles-mêmes, en compagnie d'experts, l'inspection de la rivière St-Charles à cette fin.

Nous avons été heureux d'appréhender cette décision de nos édiles, surtout lorsque nous avons été informés qu'ils se faisaient accompagner d'experts, c'est-à-dire, de gens qui ont des yeux pour voir et aucun intérêt à sauvegarder.

Nous avons été heureux parce que nous sommes sûrs que cette fois la raison primera le sentiment et l'intérêt.

Et en pensant ainsi, nous ne nous sommes pas trompés. En effet, ces gens vivent bien et en peu de temps que le site du marché ne devrait pas être un terrain situé à l'autre extrémité de la rivière St-Charles, là où les cabotiers ne pour ront se rendre d'ici longtemps et qu'après avoir passé deux ponts. Aussi ils jetèrent les yeux non sur le terrain qui se trouve près de l'Hospice St-Charles mais sur les terrains Peters, précisément le lot voisin de celui suggéré par l'humble collaborateur de LA LIBRE PAROLE.

C'est dire que pour tous ceux qui veulent voir et qui savent ce que c'est qu'un marché, le terrain du 'Bas de St-Roch' n'est pas propice. D'ailleurs, c'est bien là l'opinion de tous, puisque ceux qui, cette année, proposent ce terrain sont précisément ceux qui, il y a deux ans, proposaient le terrain appartenant à la Commission du Havre et à proximité du pont de la Q.R.L. & P. Co. Nous croyons donc, avec les experts, que les terrains Peters constitueraient un magnifique site pour le marché Champlain.

D'Artagnan.

Les Exploits d'un mouton

Les électeurs de Victoriaville et d'Arthabaska, les jolies petites villes jumelles des Bois Francs, ont été témoins d'un spectacle nouveau, dimanche et lundi derniers.

L'une des gloires de la députation libérale d'Ottawa, l'une des plus belles têtes de moutons de la Chambre des Communes, la plus belle peut-être si D. A. Lafontaine et A. Beauparlant veulent bien nous le permettre, était en tournée électorale.

Parti de Montréal avec \$1,500 dans sa poche—c'est lui qui s'en est vanté—il a essayé de faire des recherches pour l'élection de jeudi prochain.

Après avoir promis une place de sénateur à un homme influent, et \$1,000 à un jeune avocat qui n'en a pas voulu, notre cabaleur sentit

se réveiller ses sentiments populistes et descendit dans un bar où, naturellement, il trouva quelques électeurs attablés.

"C'est moi qui paye pour tous," s'écria-t-il pour se faire une belle entrée. Et il tint parole. Dans moins d'une couple d'heures, en champagne plus ou moins authentique, en scotch, en cognac, en whisky blanc, il eut bientôt fait de dépenser deux cents piastres.

Ajoutons qu'il s'était mis " lui-même dans un bel état".

Les citoyens de Victoriaville et d'Arthabaska ont été dégoûtés de ce spectacle peu édifiant.

C'est avec des députés de cette valeur-là qu'on a fait passer la loi de la marine et qu'on veut faire croire aux électeurs que c'est l'œuvre par excellence du gouvernement Laurier !

Et c'est par des procédés semblables que l'on prétend éclairer l'électorat !

LE NATIONALISTE

Essais pornographiques.

Samedi dernier, le PAYS s'est essayé dans le genre lascif.

Du coup l'émancipé qui signe d'Artagnan a montré qu'il y avait en lui de l'étoffe d'un pornographe.

Le titre de l'article est tellement suggestif que je ne puis me permettre de le reproduire ici. Déjà des journaux ont été censurés par les autorités pour avoir publié des articles moins faux, moins malpropres et moins dangereux.

D'Artagnan s'adresse à la jeunesse. Il prend occasion d'un rendez-vous des étudiants du McGill dans une salle de théâtre à bas étage pour décrire des obscénités et étaler les principes impies qu'on propage du fond des Loges.

Après avoir fait sautiller des danseuses immondes, l'auteur donne aux jeunes gens ces pernicieux conseils : "Il est bon qu'ils s'intéressent de certaines façons aux "demoiselles peu farouches qui "gambillent agréablement sur les "planches. Mais il convient cependant qu'on ne prélude pas en public à ce genre d'exercice, admissible en principe."

Ils sont édifiants et très moralisateurs, n'est-ce pas, les principes que le PAYS prêche à notre jeunesse ?

Selon d'Artagnan, il est donc bon que les jeunes gens fréquentent les cabotines.

Il y a bien d'autres choses dans l'article du PAYS, choses qu'on ne saurait remuer dans un journal catholique.

Je tenais à signaler cet essai pornographique qui ne peut être qu'une tentative d'impies pour émanciper notre jeunesse.

Evidemment, les suppôts des Loges ragent de voir nos jeunes de plus en plus nombreux s'organiser catholiquement et vivre chrétiennement.

Jacques Brunelle (La Vérité.)

Ça décolle

La bisbille est dans le camp de nos bons Chevaliers de Colomb.

Un grand nombre de nos Canadiens enrôlés sous cette bannière irlandaise commencent enfin à ouvrir les yeux et s'aperçoivent qu'ils ont commis une grosse erreur en embarquant dans cette galère.

Nous l'avons maintes fois répété que cette association est essentiellement irlandaise et que l'argent des nôtres qui s'y sont fourvoyés sert à nous combattre.

La lutte acerbe qui se fait actuellement dans Ontario contre notre langue et nos institutions est leur oeuvre.

Il y a longtemps que nous avons jeté le cri d'alarme, mais il ne fut pas écouté. Depuis quelque temps, les événements sont venus nous donner raison. Aussi ceux qui ne se ferment pas volontairement les yeux peuvent voir les premiers fruits du travail occulte des chevaliers de la verte Erin avec l'aide de quelques uns des nôtres.

Ceux qui ne se bouchent pas les oreilles entendent les cris d'indignation de nos frères d'Ontario et des États-Unis qui ont à subir les assauts répétés de cette chevalerie verte.

Nous comprenons que devant les faits des protestations s'élèvent de toutes parts.

Les gens des Trois-Rivières, toujours patriotes, ont jeté à la face des chefs une bombe fulgurante dont la détonation a eu un retentissement énorme.

Nous savons que les lettres de démission pleuvent sur le bureau du secrétaire de la loge de Québec.

A Chicoutimi où il y a également un bon contingent des nôtres enrôlés sous la houlette des loups verts, on parle de démission en masse.

Il nous fait plaisir de constater que les Canadiens-Français se réveillent à la vue du danger et abandonnent en masse les rangs des Chevaliers de Colomb où ils n'auraient jamais dû se trouver. Cette exode n'est naturellement pas vue d'une manière agréable du petit groupe comblé d'honneurs et de faveurs par la société irlandaise.

Leur effort à empêcher la débâcle sera vain.

Elle est déjà commencée et le seul moyen de l'enrayer serait de changer complètement le but ultime de l'association et de protéger tous ses membres également.

Or pour qui connaît les agissements passés de la société, il ne reste dans l'esprit aucun doute que c'est une impossibilité.

Jean Sait.

Le choléra est encore à nos portes; et M. Rodolphe Lemieux n'arrive toujours pas. Seigneur, qu'allons-nous devenir ?

QUI VIVE !

J'ai imaginé un Panthéon canadien.....Un soir du mois dernier, après une cérémonie touchante dans l'église métropolitaine du pays, j'ai vu les assistants des cendres dans les cryptes de la nécropole récemment élevée, apportant de l'église un souffle purifiant de piété chrétienne.

On descendait par des marches étroites, on traversait des corridors froids et humides et, tout à coup, comme dans une apothéose, se déployait un faisceau de drapeaux fleurdelisés qui semblaient illuminer la sombre muraille de la crypte. D'autres drapeaux enveloppaient chaque tombeau. Et l'on sentait que l'on était en plein temps héroïque.

Tandis que tous se recueillaient, j'eus une sorte de vision; c'étaient nos gloires nationales qui se dressaient et se déplaçaient devant une figure qui était la Patrie. Il me sembla qu'une voix de commandement interrogeait ceux qui défilaient.

- Qui vive !
- Jacques-Cartier.
- Le mot d'ordre ?
- L'Amérique.
- Qui vive !
- Champlain.
- Le mot d'ordre ?
- Québec.
- Qui vive !
- Maisonneuve.
- Le mot d'ordre ?
- Montréal.
- Qui vive !
- D'Iberville.
- Le mot d'ordre ?
- Partout.
- Qui vive !
- Dollard des Ormeaux.
- Le mot d'ordre ?
- Tué au Long Sault.
- Qui vive !
- Jogue, Brébeuf, Lallemand.
- Le mot d'ordre ?
- Le martyr.
- Qui vive !
- Montcalm.
- Le mot d'ordre ?
- Mort aux Plaines d'Abraham.
- Qui vive !
- Lévis.
- Le mot d'ordre ?
- Sainte-Foye.
- Qui vive !
- Les héros de 37.
- Le mot d'ordre ?
- La constitution.
- Et d'une crypte basse, une prière monta comme pour réclamer une place dans le glorieux défilé.
- Qui vive ! reprit la voix, cette fois menaçante :
- Laurier.
- Le mot d'ordre ?
- La marine.
- Et la voix rugit :
- On ne passe pas !

Graindesel.

Lu dans un journal de Montréal: "Un pénible accident a eu lieu, hier, boulevard St-Laurent, un homme s'est cassé la jambe, c'était un ouvrier en bronze."
Jugez un peu si c'eût été un ouvrier de porcelaine.

Le Juif nous hait.

— suite.

Mensonge que tout cela dans les bouches juives, comme ce le serait dans la bouche de la puce qui réclamerait du chien le droit de le mordre "au nom de la fraternité". C'est au nom de la lutte pour la vie que la puce mord et suce; et c'est au nom de la lutte pour la vie que le chien se défend. Ainsi en est-il du peuple juif à l'égard des autres, attendu qu'il est à leur égard le peuple parasite. Sans compter que cette idée de fraternité qu'il invoque est une idée chrétienne. En conséquence, dès lors qu'il la trouve bonne, bien loin de haïr et de combattre l'idéal auquel il l'emprunte, il devrait respecter celui-ci. En faisant le contraire, il détruit lui-même toute la force de son invocation.

"Dès le début de sa dispersion, la race juive s'est donc placée en dehors du droit commun au milieu des peuples, dans des conditions tout au moins gênantes et irritantes pour ceux-ci, tant au point de vue morale qu'au point de vue matériel.

"C'est là un fait qu'on ne peut nier et que d'ailleurs on ne nie pas, qu'on est assez naturellement porté à regarder d'un œil distrait, on même à ne pas regarder du tout.

"En réalité, nous ne devrions jamais le perdre de vue: car, si insupportable qu'il puisse nous paraître, il devait forcément engendrer des conséquences d'une portée incalculable.

"On peut même dire que l'écart de l'histoire comme on l'a fait, c'est fausser cette histoire dans ses sources, car c'est fermer les yeux sur une des causes les plus constantes et les plus agissantes dans la chaîne des événements politiques et sociaux. Cette situation si anormale de la race juive suffit en effet, à elle seule, à expliquer l'état d'hostilité ouverte ou latente qui n'a presque jamais cessé d'exister partout entre cette race et toutes les autres. Si l'on veut bien considérer qu'elle s'est perpétuée dans son irrégularité depuis tant de siècles, et que pendant un si immense espace de temps elle a forcément développé et multiplié les conséquences fatales qu'elle entraînait dès le début, on comprend qu'elle mettait la race juive en état de guerre éternelle contre toutes les autres, et que, par suite, elle portait en elle une suite ininterrompue de luttes, de violences, de révolutions qui ont bien eu lieu, mais dont nous n'avons jamais songé à chercher la cause lointaine là où elle est. Il existe ainsi dans l'histoire quelques faits qui, en se perpétuant ou en se renouvelant, ont créé des situations et ont été par cela même d'éternels générateurs de conséquences. Et nous passons sans les voir ! Ces conséquences pullulent; et nous ne savons pas dire: elles viennent de là; ce qui fait que nous ne savons pas non plus y remédier.

"L'établissement des colonies juives à l'état de kystes au milieu des organismes politiques et sociaux est de ceux-là. Ou bien ces organismes devaient rejeter le kyste; ou bien le kyste devait dévorer les organismes.

"Mais n'anticipons pas.
"Si l'existence de colonies parasites au milieu des peuples suffit à expliquer l'inimitié dont la race juive a toujours été poursuivie par toutes les autres, combien plus cette inimitié avait-elle de raison d'être dans les pays chrétiens !

Là, l'hostilité provoquée par des raisons d'intérêt, surexcitée de part et d'autre par des motifs d'ordre religieux, n'a pu faire autrement que de se transformer en haine réciproque.

Haine violente chez celles des populations chrétiennes qui, issues des invasions, portèrent si longtemps en elles les fougues et les fureurs de l'originelle barbarie. Combattue pourtant par les chefs de la Chrétienté, par ces Papes qui se sont bien souvent constitués les défenseurs des Juifs, dominés en cela par le principe de fraternité chrétienne, et apitoyés sans doute aussi par cette pensée inspirée de leur foi: que si le peuple juif était réduit à l'état errant, c'était en vertu de la condamnation tombée des lèvres de celui dont le divin exemple commandait néanmoins toutes les commiserations.

Haine infiniment plus âpre que les âmes juives où elle n'était tenue en échec par aucun principe d'ordre aussi élevé; où elle était au contraire entretenue par les difficultés quotidiennes de la lutte pour la vie entreprise dans des conditions d'infériorité auxquelles il fallait suppléer par l'astuce; où elle était exaltée par le douloureux souvenir de la Jérusalem veuve de ses fils, par l'éternel et crucifiant spectacle de l'éternel triomphe du Crucifié. Dans de telles conditions, n'est-ce pas de cette haine que devait être nourri presque exclusivement tout ce qui pouvait rester de vivant, d'actif et d'offensif dans l'ancien nationalisme juif ?

Telle était la situation matérielle et morale créée entre les populations chrétiennes et les Juifs par la coexistence de ces trois faits: la dispersion, le triomphe du christianisme et la constitution des colonies juives. Elle était une conséquence naturelle de cette coexistence. Celle-ci s'étant produite, celle-là devait se produire aussi. C'était fatal. Ou bien c'est que les lois de la nature eussent cessé d'agir.

(à suivre)

J. Ed. Plamondon

Il fut question du pont de Québec pendant une cinquantaine d'années avant qu'on en commençât la construction, et l'on en parlera bien encore cinquante ans avant qu'il soit terminé.

Quand M. Barthe, l'ami de cœur du juif Nathan, contentera l'envie qu'à le siège du juge Letellier de l'embrasser, le maire de Rome pourra dire: zut! aux assemblées de protestations des Canadiens. Il sera bien vengé.

Dit le STANDARD, de Kingston "L'aile franco-canadienne de l'église catholique qui s'attaque maintenant à l'aile irlandaise de la même église ne connaît évidemment pas l'Irlandais. Il y a ce que l'on appelle prendre la bouchée plus grosse qu'on est capable de la macher. Et c'est ce que les "French" semblent avoir fait."

C'est encore nous qui avons commencé? Comme de raison, puisque nous nous défendons! Nous nous laisserions égorger sans dire un mot qu'on ne serait pas encore content de nous. Pour être convenable il faudrait sans doute féliciter, louer nos persécuteurs. Pas tout de suite. Nous allons nous défendre d'abord.

Il est vrai que nous ne connaissons pas encore assez l'Irlandais. Que voulez-vous! On juge toujours un peu les autres par soi-même, et il était bien difficile de croire qu'en ramassant, soignant et sauvant l'Irlandais exporté de son pays nous nous en faisons un ennemi. Mais nous sommes avertis et nous nous souviendrons.

POUR \$15.00

Nous n'oserions vous affirmer que nous vous donnerons les meilleurs habillements pour \$15.00, non ceux qui disent cela, vous trompent. Pour ce prix, nous donnons les meilleurs qualités offertes sur le marché et des vêtements beaucoup mieux soignés et finis que tous les prétendus habits faits sur mesures.

L. O. PROULX

Rue St Joseph



LE ET APRES DIMANCHE LE 5 OCT. 1910, les trains voyageront comme suit:

Chemins de fer

CANADIAN NORTHERN QUEBEC

DEPART DE QUEBEC

8.55 A. M. Dimanche seulement pour St Casimir.

9.30 A.M., tous les jours excepté les dimanches, pour Montréal, Grand Mère, Chutes Shawinigan. Raccordement pour aller et venir de La Tuque Rivière à Pierre et les stations intermédiaires par Garneau Junction.

Il y aura un char-duffet-parloir sur ce train.

5.15 P.M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Casimir.

QUEBEC ET LAC ST-JEAN.

8.30 a. m. Tous les jours excepté le samedi et le dimanche pour Roberval, La Trappe et Chicoutimi le lundi et jeudi revenant le jour suivant.

9.30 A. M. Dimanche seulement, pour St-Raymond.

1.45 P. M. Dimanche seulement pour Lac St-Joseph.

5.30 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Raymond.

8.00 P. M. Le samedi seulement pour Roberval et Chicoutimi avec char dortoir jusqu'à Chicoutimi.

Une bonne position

De nombreux jeunes gens et beaucoup de jeunes filles pourraient avoir de l'occupation dans le "service télégraphique". Depuis que la loi de huit heures est entrée en force et que la pénurie des employés télégraphiques est devenue très grande, on estime à 60,000 au moins, le nombre des télégraphistes qui pourraient trouver de l'emploi. Les salaires des commençants sont de \$70 à \$90 par mois. Tous les télégraphistes gradués sont assurés d'une position.

Ecrivez sans retard à l'Institut le plus rapproché de vous: National Telegraph Institute, Cincinnati, O., Philadelphia, Pa. Memphis, Tenn., Columbia, S. C., Davenport, Ta. et Portland, Oregon.

ROSE OUESNEL DOUX-NATUREL

Théâtre National

SEMAINE DU 7 NOVEMBRE

Pour la première fois à Québec.

VINGT JOURS A L'OMBRE

Par Hannequin et Veber.

La plus desopilante comédie moderne.

SOIREES.— Admission: 10 cts. 15 cts. Sièges Réservés: 25cts, 35cts, et 50 cts. Loges: 60 cts. Baignoires: 75 cts. MATINÉES.—15cts., 25cts. et 35cts. Loges: 40cts. Baignoires: 50cts.

ROSARIO LACHANCE

HORLOGER BIJOUTIER



Membre de l'Association des officiers de la Province de Québec

252, RUE ST-JOSEPH ST ROCH QUEBEC

SPECIALITE: VENTE ET REPARATION DE MONTRES A PRECISION

The Americana

Encyclopédie comprenant 80 volumes, reliure cuir. A vendre bon marché. A été payée \$88.00 il y a 4 mois S'adresser à René Leduc, au bureau de LA LIRE PAROLE, 83, rue du Pont, Québec.

Les vrais lots à tirer. 50 X 80 Les seuls lots à acheter

AVIS ANOSCIENTS

Les bureaux du Parc Maufils sont maintenant au No 62, St-Joseph

ENEZ NOUS VOIR! VENEZ ACHETER!..

Les meilleurs lots aux meilleures conditions

La Compagnie du

PARC MAUFILS

62, Rue St-Joseph

Les lots qui sont populaires. 50 X 80 Les lots qu'il faut acheter

Est-ce bien vrai ?

Les directeurs de la compagnie "La Traverse de Québec et Lévis" ont décidé de demander des soumissions pour la construction de deux traversiers qui prendront la place du "Lévis" et du "Lauzon" qui n'ont pas été jugés dignes de remplacer le "South" et le "North". Les nouveaux bateaux seront prêts pour l'ouverture de la prochaine navigation d'été.

Voilà ce qu'annonçaient, cette semaine, nos journaux quotidiens.

Pour qui ne connaît pas le dessous des affaires, cette nouvelle ne dit pas grand-chose, mais pour qui a pu jeter un coup d'œil dans les coulisses c'est différent.

Afin de satisfaire les intérêts et les rancunes d'un petit groupe, notre conseil municipal force la nouvelle compagnie de traverse à dépenser un gros montant.

Les deux bateaux actuels donnent satisfaction au public voyageur. Pas une plainte n'a été enregistrée de tout l'été. Alors, direz-vous, pourquoi faut-il d'autres traversiers ?

C'est ici que l'on voit nos édiles s'attacher à une chinoiserie indigne de gens d'affaires.

Les bateaux de la compagnie sont du genre moderne, à hélices, et d'après le contrat, ils doivent être du système démodé, à aubes.

Ils sont plus larges et plus court de quelques pouces que ne le comportent les spécifications. Par contre ils ont plus d'espace disponible que la ville de Québec ne le demandait.

C'est suffisant cela pour quelques intéressés de demander que la compagnie nouvelle fasse des dépenses inutiles et incompréhensibles pour des hommes de bon sens.

Nos échevins ne veulent seulement pas attendre la décision des tribunaux auxquels la cause est soumise.

C'est bête, c'est stupide! Mais armés du fameux contrat, nos pères conscrits veulent de nouveaux bateaux d'un aménagement moins moderne et d'un genre suranné.

Québec est une ville de progrès. Civis.

LE SAMEDI
5 Novembre 1910

EXTRAIT DU SOMMAIRE: Quelques échantillons de bêtise, par Mistigris. Coups de piton, illustrés. Il pleut, poésie. Aventures des trois nains, illustrées. Debout jusqu'à la fin. Jamais plus, l'éternel refrain. Les peignes, Pouvez-vous le blâmer? scènes de mœurs illustrées. Petites lectures: Pauvre lucette, Patrons-primés. Encyclopédie. Chronique théâtrale. Casse-tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristiques, etc., etc.

En vente partout: 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au SAMEDI, 200, Blvd St Laurent, Montréal.

-0-
-0- -0-

Des gens de Californie ont fait arrêter un propriétaire de journal pour libelle. Allons, bon! il y a donc un peuple qui peut nous tenir la chandelle.

LeGaz à 75 cents.

Ce n'est pas à Montréal que ce prix est demandé pour le mille pieds de gaz, nos lecteurs le savent hélas! C'était à Toronto et loin de ruiner la compagnie, ce taux de 75c. qui sera prochainement réduit à 70c. fait sa fortune.

L'augmentation de la production de la compagnie de Toronto, en 1909, a été plus considérable que la production totale de toutes les autres compagnies de gaz du Dominion! Que peut dire notre compagnie de Montréal en présence de cette déclaration?

La compagnie de Toronto proclame à son de trompe qu'elle peut éclairer, chauffer, fournir la force motrice à des prix défiant toute concurrence et surtout celle des compagnies électriques.

Heureux Torontonien qui ne connaissent pas les beautés des combines du gaz et de l'électricité.

Le gaz à 70c est un bienfait pour l'humanité grouillante des villes. C'est l'éclairage, le chauffage du poêle de cuisine, de la maison, aux saisons transitoires, à peu de frais.

Le gaz à 70 à 75c est surtout une question ouvrière et nous ne saurions trop engager les ouvriers à l'inscrire sur leur programme et à en saisir à la fois le conseil de ville, la commission des services d'utilité publique et la commission métropolitaine des Pares.

LA PATRIE.

Envoyez

VOS

Impressions

à

LA

LIBRE

PAROLE

A bas la Marine.

Le peuple a parlé et il s'est prononcé sans ambages. Par un vote écrasant il a exprimé sa volonté. Il ne veut pas de la marine que les gouvernants d'Ottawa lui ont imposée sans le consulter.

D'un mot — Athabaska a fait brillamment son devoir et montré avec orgueil qu'il sait distinguer ses vrais amis de ceux qui cherchent à le tromper.

Il a transformé une majorité de près de 3000 voix en une minorité de 200. Et ce a malgré la pression exercée sur lui par deux gouvernements qui ont tout mis en œuvre pour triompher.

Jamais gouvernement n'a reçu d'aussi bon conseil. Le mini-tère va-t-il enfin ouvrir les yeux?

Il y a longtemps que nous lui disons que son projet de marine n'est pas populaire et que pour s'en convaincre, il n'avait qu'à consulter l'électeur.

C'est fait. Sir Wilfrid a ouvert le comté le plus sûr de la province. La consultation est une rebuffade en règle au premier ministre en personne. Il demeure, en effet, dans le comté et il a travaillé à l'élection comme les lieutenants.

Ses plus fervents admirateurs sont atterrés du résultat et ne se gênent pas de dire que c'est le commencement de la débâcle.

René de Kéavel.

LA REVUE POPULAIRE

No. de Novembre

Comme on le verra par le sommaire de ce numéro, c'est une vraie publication d'automne, la note particulière au triste novembre y étant bien accentuée. D'argenson: Ce que buvaient nos ancêtres; Mistigris: Une veillée de contes (Scène du Rang du Bord de l'Eau); E.-Z. Massicotte: Champlain à Montréal; P. Voyer: De la marche à l'aviation; M. Du Camp: La veuve au cimetière; L. Locarno: Les Sept Sages de la Grèce; R. Doumic: La visite aux morts; Feux de forêts; Histoires de revenants; Croquis d'automne; Réception d'un franc-maçon; L'été de la St-Martin; Remèdes bizarres; Poésies spéciales; Canadorama, etc. Roman complet: Le rêve de Patrice, par J. Kervall.

Ne pas oublier que la REVUE POPULAIRE est maintenant à 116 pages, soit 16 pages de plus qu'autrefois.

10 cents dans tous les dépôts du Canada et des Etats-Unis et chez les éditeurs-proprétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK DESIGNS & C.

Copyrights & C.

Any one sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & CO. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, Europe and foreign postage prepaid. Sold in all newspapers.

MUNN & CO. 311 Broadway, New York

Branch Office: 125 P. St., Washington, D. C.

CARTES D'AFFAIRES

AIME DION

AVOCAT

76, RUE ST-PIERRE, Tél. 1979
Bureau du soir.
21, de la Couronne Tel. 2699

ALP. HUARD

Notaire

244, RUE ST-FRANÇOIS
Tél. 2113.

Dr Jobin

S. B. M. D. L.

Gradué de l'Université Laval ex-élève.

L'Hopital des enfants malades

A PARIS

S'occupera de médecine en général spécialement DES MALADIES DES ENFANTS

A. CARON QUEBEC

La Cie P. P. Giguere

Limitée

PLOMBIERS-COUVREURS

56, rue des Fossés, St-Roch, Québec

Appareils de chauffage à eau chaude. Plomberie moderne et hygiénique. Lumière électrique. Plafonds et lambris en tôle métallique.
Tél. 2115

TALBOT & DIONNE

Architectes et Evaluateurs.

Membres A. A. P. Q.

14, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
Tél. 2421



Compagnie de Navigation

RICHÉLIEU & ONTARIO

POUR MONTREAL

Un des magnifiques bateaux de la compagnie quitte Québec, tous les soirs, à 6 heures, pour Montréal. Le confort et le luxe de ces palais flottants sont trop connus pour avoir à en faire l'éloge.
N.B. Le Samedi, billet d'aller et retour au prix d'un simple billet.

AVEZ-VOUS

L'INTENTION

—DE—

VOYAGER

DURANT L'HIVER ?

SI OUI

OU ? QUAND ? COMMENT ?

Venez nous voir, nous vous donnerons des renseignements intéressants sur d'agréables

VOYAGES EN EUROPE

aux ETATS-UNIS

et en

EUROPE

Pour renseignements généraux, billets, etc. veuillez vous adresser à 30 rue St. Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la gare du Palais.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

ou à E. J. Hébert,
Agent Général, Dept. Voyag.
Gare Windsor,
Montréal

EMILE JACOT

95, Rue ST-JOSEPH - ST-ROCH

Montres, Horloges, Argenterie, Verre taillé, Joyaux, Bijoux
Lunettes de premier choix, offerts à bas prix. Souvenirs de Québec en tous genres. Spécialité de réparations de toutes sortes. A 1 heure d'avis, nous mettons une montre en parfait ordre et livrons réglée.

EMILE JACOT

95 Rue St-Joseph

Cigares **G**erminal

FORME DAMAS

L'un des plus Fins Cigares Manille à 10 cts.

En vente par

JOS. COTE

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE TABAC.

186-188 rue St Paul

Succuale 179 St Joseph

QUEBEC

ESPACE A LOUER

IMAGES ! IMAGES !!

Nous offrons en ce moment unedes plus belles SERIES d'images nouvelles que nous veaons de recevoir. Cette collection comprend plus de 80 sujets assortis de jolies gravures en couleurs sur papier toi le ressemblant beaucoup aux images granitées.

Ecrivez-nous pour prix et nous vous enverrons des échantillons GRATUITEMENT.

Avis aux Institutions religieuses, aux Instituteurs et aux Institutrices.

P. DU MONTIER & Cie. LIBRAIRE

351, rue St-Joseph, Québec

MAISON CANADIENNE

Pour toutes vos *Machineries, Engins* et *Chaudières à vapeur, Moteurs Electriques* et *Dynamos. Fournitures de Moulins, Transmission de Pouvoir, Turbines à l'Eau,* en un mot pour toutes vos Fournitures de Moulins, adressez-vous à la

La Cie Chs.-A. Paquet Ltée

Coin St-Jacques & Dalhousie

Basse-Ville,

Québec

MELANGES

LA VIGIE dit qu'à l'occasion de la nomination à Drummondville il y eut une brillante joute Aratoire. C'était de circonstance.

Des concessions, des concessions encore, des concessions toujours, disent les putois. Sans doute, il faut faire des concessions dans un pays mixte comme le Canada. Mais il ne faut pas que ce soient toujours les mêmes qui en fassent. Chacun son tour, ou bien nous n'en sommes plus.

Le service naval est volontaire. Mais quand il n'y aura pas assez de marins pour manœuvrer nos futurs vaisseaux de guerre, va-t-on les prendre en Chine ou au Japon ?

Les ministériels ont une nouvelle doctrine : Les députés aux législatures n'ont pas le droit de s'occuper de politique fédérale. En acceptant un mandat au local, perd-on son titre de citoyen canadien ?

Vous me faites rire, messieurs de la crèche.

M. Lemieux est arrivé au Cap. mercredi. On aurait dû s'en douter par la tempête de vent que nous avons eue le lendemain.

La maison P.T. Légaré ne tien pas en stock les instruments qui ont servi à "La brillante joute aratoire" qui a eu lieu le jour de la nomination des candidats dans le comté de Drummond-Arthabaska.

Le prétendant au siège d'un conseiller législatif a le monopole de la vente. Les intéressés pourront se procurer des informations au bureau de LA VIGIE.

Le premier ministre de la province de Québec est bien occupé depuis quelques semaines. Il n'a pu faire visite aux électeurs de Drummond-Arthabaska avec ses amis.

Cinq professeurs de Montréal, accusés de faire partie de l'émancipation, ont été congédiés par la commission scolaire.

La lutte a été vive dans Drummond-Arthabaska.

Les enquêtes faites sur les écoles bilingues d'Essex ne semblent pas donner raison à la sortie de Mgr. Fallon. Loin de là.

Le Canada a vu plus de ballons filer au-dessus de nos campagnes, la semaine dernière, que durant le reste de l'année.

Le gouvernement fédéral ferait bien d'en acheter pour guetter nos voisins.

Dans l'élection de Drummond-Arthabaska, LA PATRIE et LA PRESSE ont montré de quel bois est faite leur indépendance.

A propos du recensement, les journaux anglais daubent sur le dos des Canadiens-Français. La grande vigueur de notre race empêche bien des gens de dormir tranquille.

Les journaux démentent la nouvelle que Mgr. Fallon accompagnait la délégation d'orangistes qui est allée voir M. Withney à propos des écoles d'Ontario.

Un journaliste qui voyage en wagon particulier est un fait assez rare qu'il vaille la peine d'être signalé. Il faut dire que c'est un journaliste extraordinaire : Theo. Roosevelt.

Le canal de la Baie Georgienne revient à l'actualité. On en parle un peu par tout le pays. Mais le gouvernement est plus empressé de répondre aux injonctions de l'Angleterre et achète les vieux sabots de l'amirauté.

Les journaux ministériels sont remplis d'insultes à l'adresse de Bourassa. Est-ce un mot d'ordre ? Ce serait bon à savoir.

LE CANADA vient de signer un nouveau contrat pour l'impression du JOURNAL D'AGRICULTURE. Quel est le montant ?

Lundi, jour d'abstinence, était fête d'actions de grâces pour le Canada. Curieuse coïncidence que nous ne croyons pas voulue de nos gouvernants.

Qu'est-ce que P. J. Paradis est allé faire dans Drummond-Arthabaska ?

Et sa commission des chemins de péage, que devient-elle pendant ce temps-là ?

Nous avons souvenance qu'il n'y a pas un siècle les ministériels d'aujourd'hui tonnaient contre les employés civils qui s'occupaient d'élections. Il est vrai qu'ils ont adoré bien des dieux qu'ils envoient actuellement à la géhenne.

Les émancipés de la métropole ne peuvent pardonner à ceux qui ont éverté leurs petits secrets des loges. Ils enragent toujours. Il faut que les coups aient atteint le point sensible.

M. Jules Fournier retourne en Europe. C'est un journaliste chanceux. Il est vrai qu'il fait aujourd'hui dans l'indépendante PATRIE. Bon voyage, Jules ! Ne reste pas trop longtemps là-bas. Tu y prendrais de mauvaises habitudes.

Annoncez dans LA LIBRE PAROLE et vous verrez vos affaires augmenter rapidement.

Abonnez-vous à LA LIBRE PAROLE, journal indépendant de toutes les coteries. Merci à nos amis qui font de la propagande à LA LIBRE PAROLE. Notre circulation croît constamment.

L'INTERPROVINCIAL journal ministériel, dit que le gouvernement a mis tout en œuvre—argent et orateurs—pour remporter Drummond-Arthabaska. Voilà un mot qui pourrait vous coûter cher, l'ami.

Le jury, dans l'affaire de la fillette Michaud, est exclusivement formé de Juifs. Drôle !

La claque ministérielle dans Drummond-Arthabaska doit coûter cher.

Il est à gager que nous ne connaissons jamais le montant dépensé de ce chef.

L'annonce est l'automobile qui conduira la clientèle à votre place d'affaires.

On parle d'envoyer une cinquantaine de députés canadiens au couronnement du roi. Nous avons de l'argent à gaspiller.

On dit que le député papal, Mgr. Sbarretti, s'en revient.

La franc-maçonnerie s'étend de plus en plus, même dans notre catholique province de Québec. Ayons l'œil ouvert !

Dormons en paix, nous avons désormais une marine de guerre pour nous défendre.

Une annonce bien faite et sincère vous rapporte de gros bénéfices.

M. Delage, le président de la société St-Jean-Baptiste a des cauchemars, depuis qu'un farceur anonyme lui a envoyé une menace signée d'une main noire. Pas peur ! c'est une blague.

Nos boîtes d'alarme ont enfin une ouverture moderne. A l'avenir il ne sera pas nécessaire d'attendre un quart d'heure avant d'appeler les pompiers.

Plusieurs de nos concitoyens qui avaient confié leurs économies à Sheldon ont la figure longue depuis la déconfiture de cet escroc de haute volée. Qu'allaient-ils faire dans cette galère ?

Le mérite est une grande chose, mais de deux magasins de mérite égal, celui qui fait la meilleure publicité fera le plus d'affaires.

Les Canadiens-Français de l'Alberta, à l'instar de nos compatriotes de l'Ontario, doivent prochainement se réunir en congrès. Bravo !

Où en est rendu le wagon-chapelle de la "Church Extension ?"

Le maire et des citoyens sont allés faire leur promenade hebdomadaire sur la rivière St-Charles. Affaire de se mettre en appétit !

L'élément dangereux ! C'est ainsi que les crêchards appellent ceux qui ne plient pas le genou devant les chefs des partis politiques. Triste mentalité, tout de même !

"La politique navale de sir Wilfrid est la solution la plus canadienne, la plus sage, d'un grave problème," disent les putois. Nous sommes d'un avis contraire. Il est vrai que nous n'avons pas de ministre à défendre.

LA VIGIE nous avertit que les conservateurs cherchent à allumer une guerre de races. Pas vrai !

LA PRESSE est entrée dans sa 27e année de sa publication. Et dire qu'à cet âge, respectable pour un journal, la radoteuse n'est pas encore rangée. C'est à désespérer d'elle.

Un conférencier d'Ontario conseille à ses auditeurs de boire de la philosophie à longs traits.....Et LA VIGIE est d'opinion qu'il vaut mieux prendre du soda au scotch.

Et M. Barthe n'est pas encore Conseiller Législatif. Voyons, Ulrie, encore un peu d'arcanson sous le.....nez de M. Gouin.

C'est le cas de dire qu'il n'y a plus d'enfants.....ou plutôt il y en a trop. A Montréal les journaux ont le meurtre de la petite C. Michaud. A Québec, trois jeunes meurtriers, trois enfants, sont actuellement devant les juges.

Jules Fournier a fait assez d'argent avec ses "Souvenirs" pour retourner en Europe. En voilà un qui doit gros au gouvernement Gouin.

Le Canada aura bientôt ce qu'on peut appeler une "dette flottante" l'arrivée du "Niobe" nous en avertit.

Les amateurs de bon tabac ne devraient pas oublier de visiter l'établissement de M. Arth. Beaudoin, no. 76 112, rue St-Joseph.

Ils trouveront là un assortiment d'articles de tous genres pour fumeurs : tabac délicieux, cigares de choix, cigarettes de toutes les marques, pipes de tous genres, cannes fashionables, etc. à des prix défiant toute compétition.

N'oubliez pas l'adresse, 76 112 rue St-Joseph. Téléphone 2140. 27,8,10-4 fs.

PUISSANTS TONIQUES

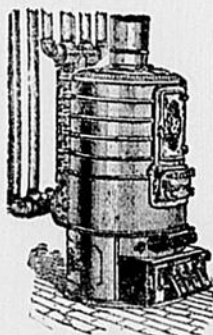
Notre stock de Toniques fortifiants et de Reconstituants est le plus complet en ville et nos Prix sont les plus bas. Procurez-vous quelques-uns des suivants :

- Carnine Lefranck, \$1.50, \$2.75
- Sirop d'Hémoglobine, 90 c.
- Elixir de Peptonate de fer, 75c
- Brick'stasteless C.I.O., 75 c
- Huile de Foie de Morue PRéparée Wamponle jusqu'au 15 octObre, 85 c
- Pepto-Fer Jaiilet, \$1.00 Assaga-neura,l, \$1.50.
- Amassez nos bons de 5 p.c.; ils valent de l'argent.

PHARMACIE L. E. MARTEL
TEL. 2483 91, RUE ST-JOSEPH

Etabli en 1876

Téléphone 2224



CHARLES VEZINA

119-123, rue du Pont, Québec

ENTREPRENEUR PLOMBIER ELECTRICIEN, FERBLANTIER et COUVREUR. SPECIALITE

Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud, Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.

Aussi poêles de cuisine des plus perfectionnés, "Happy Home", "Ideal Favorite", "Universal Favorite" et "Maple Leaf", et fournaises de passage de toutes sortes.

GLACIERES

Grand choix de glacières à la portée de toutes les bourses.

PAIEMENT : Comptants ou par versements.

TELEPHONE 2547

ARTHUR PAQUET

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES

67, RUE ST-JOSEPH

ST-ROCH QUEBEC

Joncs, Bagues, Chaines, Loquets, Gravures, Argenteries,

Dorures, etc

SPECIALITE : DIAMANTS

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE-VILLE (Bureau chef,) 21 rue St-Jean. En face de la Côte du Palais.

- ST-ROCH.....73, rue St-Joseph.
- ST-SAUVEUR.....801, rue St-Valiet.
- ST-JEAN-BAPTISTE, coin des rues Claire-Fontaine et St-J-BASSE-VILLE, coin Côte de la Montagne et rue St-Pierre
- LIMOILLOU.....près de l'église.
- LEVIS.....103, rue Commerciale.
- LEVIS.....20, rue Eden.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste, Limoilou et Lévis, rue Eden, sont ouvertes tous les SAMEDIS et LUNDIS, le soir de 7 à 8.30 hres.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

ROSE QUESNEL
TABAC A FUMER DOUX & NATUREL
ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC